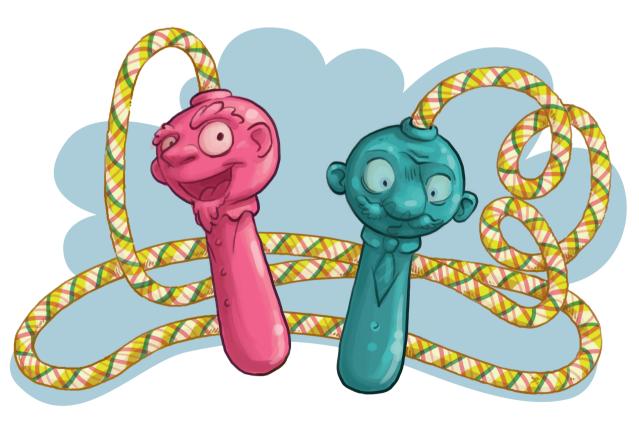


C'EST PARCE QUE...

Texte: Louis Émond

Illustrations: Frédéric Normandin



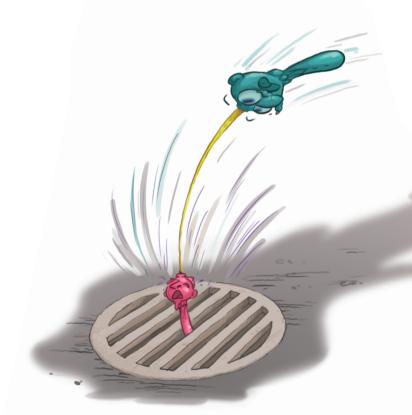


À mon amie Marilou, qui arrive parfois en retard mais qui fait toujours ses devoirs

L. É.

À Caroline, Robert et toutes les hirondelles du livre jeunesse, qui construisent chaque printemps, avec de la poussière et de la salive, ces beaux nids chauds pour les esprits de demain

F. N.









C'est parce que... je ne savais pas qu'une corde à danser, ça pouvait s'enfuir.

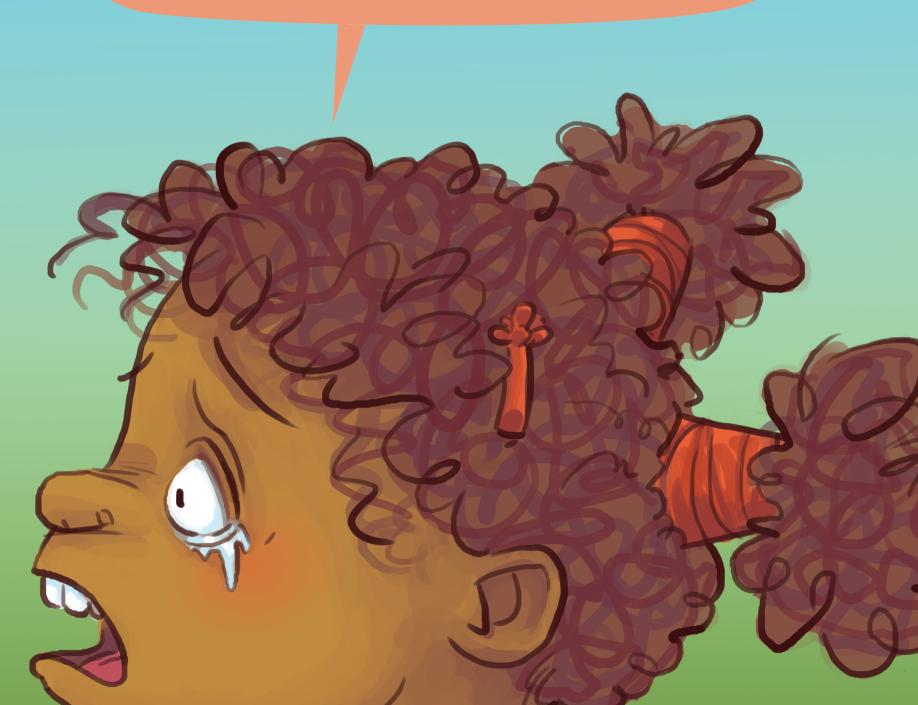
- Elle en avait assez de moi! a dit Sophie.

C'est parce que... il me semble qu'on peut en avoir assez d'un jouet. Mais pas le contraire.

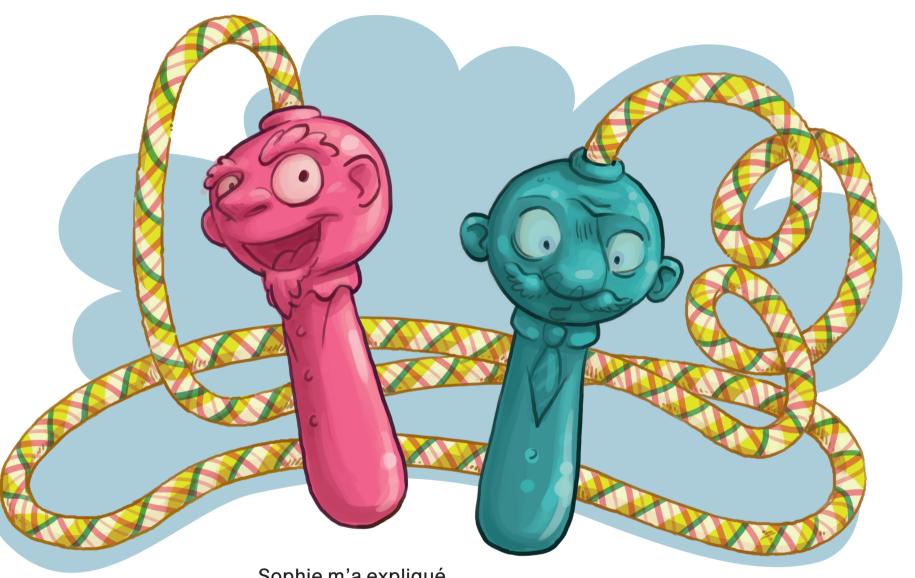
— Attends que je te raconte! a continué Sophie.



Je sautais en chantant Bateau sur l'eau. C'est la seule comptine que je connais. Là, ma corde est devenue raide comme un spaghetti pas cuit. Elle a dit qu'elle n'en pouvait plus de m'entendre chanter ça... et elle est partie!



C'est parce que... je ne savais pas non plus qu'une corde à danser, ça pouvait parler.



Sophie m'a expliqué.

- Les poignées de ma corde, c'est deux têtes de monsieur, avec pas de cheveux.

C'était plus clair. J'ai pris la main de Sophie.

— On va la retrouver, ta corde.





C'est parce que... une corde à danser, ça peut s'enfuir? Ramper comme un serpent? Se faire enlever par un cerf-volant?

C'est parce que... ça prend toute une aventure pour que David arrive en retard à l'école!





